- Qui sommes nous?
- Archives
- Publicite
- Contact
- Abonnement

# TV5MONDE

Le Quotidien des Francophones du Mexique



- Accueil
- Actu Mexique
- Tourisme Mexique
- Mexico DF
- Guadalajara
- Monterrey
- Merida-Cancun
- <u>Veracruz</u>
- Oaxaca
- Paris
- Actu Monde
- Actu France
- Tourisme France
- Culture-People
- Dossiers du G J
- Noticias en Español

#### Samedi 16 Octobre 2010

• • Mexico 21C • Guadalajara 21C • Monterrey 24C • Cancun 26C • Merida 28C • Paris 11C

Bourses et taux de change: • 1 € (0.

• 1 € = 17.3432 MXN - 1 \$ = 12.4208 MXN - CAC 40: 3.819,17 (-0,24%) - IPC = 34,812.48 (0.04%)

### Nicolas Défossé, le zapatisme vu de l'intérieur

Publié le 27/09/2010 par " Nicolas Quirion "



Le documentaire ¡Viva México!, du réalisateur français Nicolas Défossé, propose un carnet de route de la *Otra Campaña*, dernière grande initiative médiatique menée par les zapatistes et leur leader spirituel, Marcos. Le film, même s'il assume un parti pris militant, évite avec talent de tomber dans l'hagiographie.

Pour beaucoup d'Européens, le passe-montagne du sous-commandant Marcos est au moins aussi représentatif de l'esprit frondeur mexicain que la moustache d'Emiliano Zapata...

Une guérilla qui manie les mots –et de fort belle manière- à la place des armes, qui a réussi à installer durablement une forme de démocratie directe dans les montagnes du Chiapas et qui renvoie dos à dos toute la classe politique mexicaine... voila qui a de quoi séduire bien des esprits!

Mais si les communiqués de Marcos ont fasciné le monde entier au cours des années 90 et 2000, la réalité de l'expérience Zapatiste reste, au Mexique comme ailleurs, assez mal connue...

En 2006 -alors que la campagne présidentielle bat son plein et polarise la population mexicaine entre la droite conservatrice, incarnée par le candidat Felipe Calderón, et la gauche populaire, menée par Andrés Manuel Lopez Obrador-le delegado zero, comme se fait appeler Marcos à partir de ce moment, se lance au nom des insurgés zapatistes dans un périple de plusieurs mois à travers la république mexicaine. L'objectif est d'aller à la rencontre du Mexique "d'en bas", et en particulier de ceux qui luttent, de manière structurée ou pas, pour une plus grande équité et une démocratie proche du peuple.



La figure centrale du film reste bien entendu le *subcomandante* Marcos, dont le charisme inonde l'écran... mais le documentaire de Nicolas Défossé, s'il assume un parti-pris totalement militant, évite avec talent de tomber dans l'hagiographie en donnant la parole à plusieurs des figures de ces résistances locales. Devant le spectateur, c'est une galerie de personnages hauts en couleurs (paysans, pêcheurs, étudiants, indigènes, prostituées et même transsexuels) qui défile, perpétuant -tantôt avec véhémence, tantôt avec poésie- une tradition de contestation fortement ancrée dans l'âme mexicaine... La révolte de personnes dignes dont l'humble condition ne les empêche pas de lever la voix contre le pouvoir en place, bien que la force de celui-ci semble démesurée.

Depuis fin aout, Nicolas Défossé s'est lancé de nouveau sur les routes du Mexique pour défendre son travail dans 16 villes. Diffusé de manière gratuite dans des centres culturels, universités et Alliances Françaises, le documentaire a rencontré un accueil enthousiaste de la part du public et des principaux journaux mexicains. Lors d'une projection à Xalapa au début du mois de septembre, le Grand Journal du Mexique a pu interviewer ce "franco-chiapanèque".

#### Le Grand Journal: Nicolas, que faisiez-vous avant d'arriver au Mexique?

Nicolas Défossé: En France je travaillais comme assistant de production audio, photo et vidéo. Par la suite je me suis spécialisé dans l'édition de documentaires.

Et puis je suis arrivé au Mexique en 2000, il y a 10 ans.

#### Comment s'est passée la rencontre avec le mouvement zapatiste ?

N.D.: Avant de venir j'avais bien sûr entendu parler de la situation au Chiapas, des zapatistes et de Marcos... Mais ce qui m'intéressait par-dessus tout c'était la culture mexicaine.

J'ai voyagé dans de nombreux endroits et finalement je me suis installé à San Cristóbal de las Casas après la rencontre avec l'association civile <u>Promedios</u> (*promoción de comunicación comunitaria AC*) qui fait des formations à la vidéo dans les communautés autonomes. Comme j'arrivais avec une expérience dans ce type de travail, j'ai commencé à réaliser des ateliers pour les habitants des communautés, ainsi que des vidéos pour des ONG, des *centros de derechos humanos* et des médias indépendants.

C'est ici que j'ai commencé un travail militant. En découvrant la vie dans les communautés zpatistes, avec les paysans, je me suis rendu compte qu'en fait je ne connaissais rien... La réalité est très différente de ce que l'on peut s'imaginer en lisant les communiqués de Marcos par exemple.

J'ai découvert comment l'autonomie se construit au jour le jour, avec tous ses aspects techniques, la mise en place d'une autre éducation, l'effort pour sauver les médecines traditionnelles, etc. C'est un autre monde : celui de personnes qui essaient de s'organiser pour résoudre leurs problèmes au lieu de demander de l'aide au gouvernement.

C'est ça qui m'a beaucoup interpellé, je n'avais jamais rien vu de semblable en France.

#### Et donc en 2006 vous vous êtes joint à la Otra Campaña?



N.D.: Ce n'était pas vraiment prévu... Je donnais des cours d'audiovisuel aux gens des communautés et donc je me trouvais au beau milieu des préparatifs de la campagne.

Et puis il y a eu un appel de Marcos aux médias alternatifs leur proposant de suivre la *Otra campaña*. En 2006 toutes les agences de presse parlait de la campagne électorale « officielle », c'était ça l'actualité.

Le problème c'est qu'il y a beaucoup de superficialité dans la manière dont les médias classiques -français entre autrestraitent du zapatisme. Je me rappelle par exemple d'un journaliste de *Libération* qui était venu pour faire un reportage... Sitôt arrivé de Mexico il se plaignait de ne pas être assez bien reçu et il repartait le jour même vers le DF. C'est vraiment honteux, les journalistes ne vont pas sur le terrain et parlent donc de choses qu'ils ne connaissent pas.

La Otra Campaña a été appelée ainsi car il s'agissait justement de proposer autre chose... C'est ce que dit Marcos dans la séquence au Quintana Roo, au début du film, il prévient les gens : « vous n'allez pas trouver de solutions à vos problèmes, vous allez trouver plus de problèmes ». L'idée derrière cette campagne alternative c'est de ne pas attendre que les solutions viennent d'en haut, mais de s'organiser pour résoudre les difficultés.

### En parlant d'actualité et de problème: le panorama du Mexique en 2010 paraît plutôt sombre et cet élan idéaliste de 2006 assez lointain...

N.D.: C'est vrai qu'aujourd'hui le regard des gens et des médias se tourne surtout vers la vague spectaculaire de violence due au narcotrafic... Mais ça ne veut pas dire qu'il ne se passe rien à côté!

En fait tout cela tombe à pic pour les autorités : aujourd'hui quand on parle du Mexique c'est pour évoquer l'insécurité ; et toutes les luttes documentées dans le film –qui existaient avant et qui existent toujours- sont passées sous silence. Personne n'en entend parler.

Enfin, ça a toujours été un peu pareil, on ne parle des luttes sociales que quand il y a du spectaculaire à vendre, comme la répression sanglante à Atenco par exemple. C'est malheureusement la logique des médias de masse.

C'est justement ce qui surprend dans la construction du film : pendant la première partie on a un sentiment plutôt positif, les gens débattent, échangent des idées pacifiquement... et puis quand surviennent les évènements d'Atenco on est vraiment happé par la violence des images. C'est quelque chose de voulu ?



N.D.: J'avais prévu de faire ce film avant la tragédie d'Atenco. Mais pour être honnête quand on fait un documentaire il faut être attentif à ce qui se passe. Parler de la répression c'est une chose, mais la montrer en image c'est très différent... Les gens qui voient le film trouvent cette partie très dure, mais c'est quelque chose qu'il faut montrer pour être objectif : la rébellion a des conséquences, on ne peut pas dire que tout est rose... Cette politique de la peur c'est quelque chose de très planifié, pour adresser aux gens qui luttent un message très clair : voilà ce qui peut vous arriver si vous vous rebellez !

On retrouve la même chose selon moi avec la militarisation du pays, qui intervient soit disant pour lutter contre le narcotrafic... Les mouvements civils pâtissent beaucoup des excès des forces militaires, tout ça sous le prétexte d'une lutte « juste » contre le crime organisé.

### Comment réagit le public au fait qu'en tant qu'étranger vous vous intéressiez à une problématique aussi mexicaine ?

N.D.: La question revient souvent. Je revendique ma culture et mon regard français sur le sujet. Mais je revendique aussi les 10 années que j'ai passées dans le Chiapas... ce n'est pas comme si j'étais arrivé hier! Cette expérience a changé mon regard, j'ai beaucoup appris.

Il m'a fallu m'adapter aux coutumes, à la perception du temps qui règne dans les communautés. On pourrait peut-être parler d'un point de vue franco-chiapanèque (rire).

# Il est vrai que beaucoup d'étrangers viennent dans le Chiapas attirés par la figure de Marcos et avec une vision peut-être un peu idéaliste de la situation...

N.D.: Pour ceux qui viennent d'un contexte urbain il y a effectivement un gros choc culturel! C'est une chose de vivre à San Cristóbal, s'en est une autre de vivre dans les communautés.

Bien sûr beaucoup d'étrangers viennent avec leur mode de vie alternatif et leur vision idéaliste, certains ne vont jamais aller sur terrain. Mais il y a de tout, on ne peut pas généraliser.

## On a quand même l'impression que d'une certaine manière l'utopie zapatiste est un peu « passée de mode »...

N.D.: C'est une idée totalement fausse. Le problème c'est que pour les médias, si Marcos ne parle pas il ne se passe rien. Or dans les communautés zapatistes les gens continuent à s'organiser et à construire leur autonomie... C'est un processus à long terme! L'objectif pour les zapatistes n'est plus vraiment de faire parler d'eux mais d'avancer sur un projet entreprit voila déjà 25 ans... On ne peut pas parler d'utopie, c'est une réalité depuis fort longtemps.

Vous pensez présenter le documentaire en dehors du Mexique ?



N.D.: Ça a déjà été fait, il a été présenté au festival latino-américain de Londres, à celui de Bordeaux où il a gagné le prix du public et en Belgique également.

Il y aura deux autres festivals en octobre. Il a été nominé pour le prix Salvador Allende au festival latino-americain de Bruxelles, à Helsinki aussi, et pour un festival itinérant en Flandre en novembre.

Jusqu'ici le film a été très bien reçu au Mexique où il a gagné un prix de la UNAM. Ce qui difficile c'est de rentrer dans le circuit des festivals, qui ont des exigences bien particulières : on demande plus au réalisateur de montrer sa présence, sa « signature » en tant qu'auteur... Moi je préfère afficher le « nous » solidaire pour donner une visibilité au peuple invisible. Pour faire un bon documentaire à mon avis il faut aussi être humble et savoir d'effacer pour donner la parole aux gens.

Mais il est évident que l'on retrouve aussi mes obsessions dans le montage, beaucoup plus axé sur la lutte pour la terre que sur d'autres aspects qui étaient aussi présents lors de la *Otra Campaña*...

#### En dehors de la diffusion de ¡Viva Mexico! quels sont vos projets pour l'avenir?

N.D.: Je suis co-fondateur d'une maison de production mexicaine, <u>Terra Nostra Films</u>. Ça me fait beaucoup de bien et ça m'enrichit énormément de travailler avec d'autre personnes. A présent mon souhait est d'aider d'autres productions à voir le jour. En ce qui concerne les documentaires il y a une qualité incroyable au Mexique, beaucoup de talents...

Malheureusement pour la diffusion les choses sont assez compliquées ! Il y a un monopole entre les trois chaînes de ciné, et ne parlons même pas de la télé... C'est une chance incroyable que nous avons en France d'avoir un tel réseau de cinémas indépendants !

Voir la bande-annonce:



### Projections du documentaire:

#### Cuernavaca:

-Mardi 28 septembre, 12H00 UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DEL ESTADO DE MORELOS FACULTAD DE ARTES, Auditorio de Biomédicas *Av. Universidad 1001. Col. Chamilpa*.

Expo photo à partir de 11H00

#### Oaxaca:

-Mercredi 29 de septembre CECACO / LA CURTIDURÍA / CineKiubs

Expo photo à partir de 16 H à LA CURTIDURÍA 5 de Mayo 307, Barrio de Jalatlaco

Projection à 20H30 sur le parvis de l'église du quartier de Jalatlaco

-Jeudi 30 de septembre CINECLUB EL POCHOTE / LA JÍCARA librespacio cultural

Expo photo à partir de 12H00 à LA JÍCARA *Porfirio Díaz 1105, Centro* 

Projection à 19 H au CINECLUB EL POCHOTE García Vigil 817 (los arquitos), Centro

#### **Sites Internet:**

- www.vivamexicofilm.com
- www.terranostrafilms.com

Nicolas Quirion -(legrandjournal.com.mx)



Pour partager ce post, séléctionnez un service ci-dessus ou cliquez ici.

#### A lire aussi:

- Que fête-t-on au Mexique lors du "Jour de la Race"?
- Projection du documentaire "¡Viva México!" et rencontre avec le réalisateur
- La Revue du Web
- Les Brèves du Mexique 12 janvier 2010
- Les Brèves du Mexique 15 septembre 2010
- Fotomexcabia: à la rencontre de la jeunesse marginalisée en Amérique Latine (album photo)
- Interview Patrice Gouy: l'essence du Mexique en 120 mots
- Chiapas Les Barras du Pacifique... écotourisme entre plage et mangrove (Vidéo)
- Chiapas Le Soconusco, nouvel eldorado du tourisme écologique! (Vidéo Grand Journal)
- Les brèves du Mexique du 1er au 6 septembre 2009

#### Un seul commentaire sur l'article "Nicolas Défossé, le zapatisme vu de l'intérieur"



A voir absolument !!!! Excellent documentaire bien construit, émouvant et source de révolte !

#### Dites nous ce que vous en pensez

Nom (required)	
Mail (ne sera pas publié) (required)	
Site web	
Envoyer le commentaire	

If your website is claim enabled, it will be notified that you have posted here.

#### Vous êtes sur Twitter ?!

Identifiez-vous et vous n'aurez pas à le refaire.

<b>E</b> Sign in with Twitter	
Rechercher dans Le Grand Journal	
Recherche	
Espace abonnement Abonnez-vous à notre flux RSS	
Recevez la Revue de Presse	
Votre Email:	
Veuillez choisir votre ville 🛟 Envoyer	
Les Petites Annonces du Grand Journal	

<u>Les Petites Annonces du Grand Journal</u>

vente terrain à Valle del Bravo terrain de 1000m² avec tous les services(eau, électricité...)à 10min du centre de valle del brav ...

ILE DE COZUMEL , Quintana Roo : 2 studios en vente 2 studios en vente . Sur Ile de Cozumel. Proprietaires français. superficie total:94m2 Avec jard ..

ILE DE COZUMEL, Quintana Roo- VENTE DE MAISON OPORTUNITE: Proprietaires Français vendent Maison de 68m2. 2eme etage en construction. Avec iardin

Traducteur interprete Effectue traductions de tous niveaux en anglais, español et français Tarif: 100 MXN par page ...

RiverLoire RiverLoire, la agencia de viajes experta en estancias de lujo en el Valle del Loira, Francia le ofre ...

#### Le Grand Annuaire du Mexique

Mexican Art Deco envie de Changer de Decor Alors n'hesitez pas rejoignez nous Sur notre site ce sera un plaisir pour ...

Christophe - Botiquín de primeros auxilios Fournisseur et fabricant de Trousse à Pharmacie. ...

TuriGuide, Mexico Guide touristique de la Ville de Mexico, de ses alentours et du reste du pays. ...

Club Eiffel Le Club Eiffel, crée par Le Grand Journal a pour objectif de réunir les lecteurs franco ...

el horno magico Notre petite boulangerie artisanale se trouve à San Cristobal de las Casas au Chiapas et vous ...

- Bourse
- Edito

#### Info bourse



- Commentaires
- News

#### **Derniers Commentaires**

Rockagricole: En tant que musicien, j'ai connu le cas de Florence et parti...joel: alors la Alain je pense vraiment qu'au Mexique il ne veulen...joel: chere erika vous demandez a mr Quirion s'il peut prouver ce...Bartholomé: A la fin des années 80 Le Sénégal, suite à un partenariat av...Alain Figadere: (©AFP / 16 octobre 2010 02h26) Un Français détenu au Mex...Le Grand Journal - Rédacteur en chef: Bonsoir Erika, Je vous invite à lire le dossier que j'ai éc...irene: Le cas de Florence m'emeut; je suis convaincue depuis le deb...nemesis: La peine est trop lourde, d'accord. Mais qu'elle ignorait to...Erica Mayer: M.Nicolas Quirion. Vous pouvez prouver est-ce-que vou...Nicolas Quirion: Il est assez difficile de vous croire quand vous dîtes que v...

TV - Reportages FRANCE 24



#### **A LIRE EGALEMENT**

"Bien vivre son Mexique" - Comment travailler légalement au Mexique? Comment transférer de l'argent au moindre coût? Quel intérêt à rouler en plaques étrangères? ...

Élections AFE - Une campagne impossible à mener! Article du 19 septembre. Nos lecteurs nous ont posé la question de savoir pourquoi LGJ s'est oppos ...

AFE: François Boucher de la liste « Français du Monde ADFE » s exprime Suite et fin de notre série d interviews des 4 têtes de liste candidats aux élections de l AFE ...

AFE: interview de Geneviève Suberville, tête de la liste « L □ union ». Suite de la série d'interviews des 4 têtes de liste candidates aux élections de l'AFE pour le Mex ...

AFE: interview de Jean-Jacques Souligoux, liste "Apolitique, Citoyenne" Suite de la série d'interviews des 4 candidats aux élections de l'AFE pour la circonscription Mexi ...

Elections AFE: interview de Gérard Signoret, tête de liste « UFE » Le Grand Journal débute une série d'interviews des 4 têtes de liste aux élections de l'AFE pour ...

#### Communauté Facebook





Liens utiles





#### Sondages

• Sorry, there are no polls available at the moment.



#### LES VIDEOS DU GRAND JOURNAL













#### Le Grand Journal:

- Accueil
- Qui sommes nous?
- Archives
- Publicite
- Contact
- Abonnement
- Actu France
- Tourisme France
- Economie
- Actu Monde
- Culture-People
- Sports
- Gastronomie-Mode
- Noticias en español
- Agenda Cultural General
- Actu Mexique
- Tourisme Mexique
- Dossiers du Grand Journal
- Communauté
- Edition Guadalajara
- Edition Merida-Cancun
- Edition Mexico DF
- Edition Monterrey
- Edition Oaxaca
- Edition Veracruz
- Edition Paris

Copyright © Le Grand Journal du Mexique. Responsable de l'édition : Alain Figadère.

Réalisation : MotsAndCo